

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

Du chevalier pêteur...

Ce même paysan, par son esprit et sa diligence, arriva à mériter l'estime générale. L'Empereur, voulant lui permettre de tenir un rang dans sa suite, résolut de le créer chevalier. Lors de la cérémonie, le paysan vint se prosterner devant le trône, et Keizer Karel, lui posant l'épée sur l'épaule, lui dit :

— « Nous te recevons chevalier !... »

A cet instant, au milieu du silence respectueux de l'assemblée, on ouït un bruit équivoque, qui ne pouvait être qu'un pet. Keizer Karel se courrouça et apostropha l'anobli qui ne bronchait :

— « C'est peu noble pour un chevalier, ce que tu viens de faire ! »

Le bonhomme, sans perdre contenance, répondit avec humilité :

— « Sire, vous avez fait entrer le chevalier par le haut, et le paysan est sorti par le bas ! » Et par ce trait il garda la bonne grâce de l'Empereur, prouvant bien par la suite que le paysan était irrémédiablement sorti.

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



Tous droits réservés. Copyright by « Les Editions du
Carrefour ». Bruxelles 1943.

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

